

Sortie Engins / la Molière du lundi 5 Décembre 2016

21 personnes présentes



Un départ d'Engins sous une température à peine positive nous a complètement réveillés. La montée jusqu'au plateau de la Molière nous a rapidement réchauffé. Le premier groupe piloté par Gilbert et André avançait plus rapidement. Le groupe de Nicole et Christian prenait son temps

Cette balade nous a permis d'évoluer sur le plateau de la Molière situé à l'extrême nord du massif du Vercors. Il appartient à 3 communes : Engins, Autrans et Lans en Vercors. Chemin faisant, nous avons pu apprécier un magnifique panorama sur le Vercors mais aussi la Chartreuse, Belledonne, l'Oisans, les Ecrins ainsi qu'un aperçu du Mont-Blanc.

Sur le plan géologie, le Vercors est constitué de roches sédimentaires empilées sur plusieurs kilomètres d'épaisseur où alternent les calcaires durs et les marnes plus tendres. Après la longue période de formation des roches dans la mer, les Alpes ont commencé à se soulever et les massifs ont progressivement émergé. Les roches constitutives du Vercors se sont alors déplacées vers l'ouest. Ce déplacement s'accompagne d'un plissement qui donne au massif sa structure ondulée actuelle où alternent plis en voute (anticlinaux) et plis en creux (synclinaux). Le site de la Molière se trouve sur un anticlinal.

Le site est un plateau calcaire, constitué essentiellement de calcaires secondaires urgoniens, recouverts par endroits par des calcaires sénoniens. Ce dernier a une morphologie karstique. Le karst est un paysage façonné dans des roches solubles carbonatées. Les paysages karstiques sont caractérisés par des formes de corrosion de surface, mais aussi par le développement de cavités dues aux circulations d'eaux souterraines. Ce phénomène karstique, en provoquant une lente dissolution des roches calcaires, associé à l'érosion (pluie, vent, gel) et à des effondrements, a créé un relief caractéristique : dolines, lapiazs et gouffres (également appelés scialets). Tout au long de notre balade, on a pu observer ces modèles karstiques typiques avec des lapiazs et des dolines bien visibles.



A proximité de notre circuit, sur le plateau de Sornin, il existe tout un réseau de gouffres dont les principaux sont la grotte Cadoux, le gouffre de la Fromagère et le plus célèbre : le gouffre Berger. C'est le 24 mai 1953 que Joseph Berger et ses compagnons spéléologues découvrent une profonde doline dans les lapiazs de la Sure. Après de nombreuses expéditions, le 26 octobre 1953, grâce à un système de fluorescéine, il est prouvé un lien direct entre les eaux du gouffre Berger et la résurgence de Sassenage située à plusieurs kilomètres à l'est et à plus de 1000 m en contrebas. C'est en 1956, qu'un groupe a atteint la cote – 1141 m constituant pour l'époque le record mondial de profondeur.

Nous avons pu également apprécier une abondante forêt constituée de résineux (épicéas, sapins et pins) et de feuillus (érable, hêtre, chêne pubescent), gérée par l'ONF, elle constitue une des principales ressources du secteur. Le pastoralisme et le tourisme complètent les ressources du plateau. Il est apparu important de préserver ce site. C'est pourquoi, depuis 2004, le Conseil Général de l'Isère s'est engagé dans une politique de sauvegarde et de mise en valeur de son patrimoine naturel en créant un réseau de sites espaces naturels sensibles (Molière-Sornin). Ce projet a pour but de préserver et valoriser les espaces naturels remarquables et les sites considérés comme d'intérêt majeur pour leur richesse floristique ou faunistique.

Le groupe a pu à partir de la table d'orientation de la Molière observer l'ensemble des massifs avoisinants et ce grâce à la visibilité exceptionnelle de cette journée. Rendez vous pris au gîte de la Molière (fermé en cette période) pour le casse croûte tiré du sac où chacun d'entre nous avons apprécié la douceur des rayons du soleil.



Toutefois la sieste a été brève et c'est sans se lasser que nous avons laissé derrière nous ces magnifiques panoramas baignés par un soleil généreux et ainsi rejoindre le hameau des Merciers pour un exercice de triangulation. Les dernières longueurs d'un sentier bien tracé nous permettent de rejoindre sans encombre les voitures à 15 h30.

Source : Plan de préservation et d'interprétation 2008-2012 www.parc-du-vercors.fr/plugins/files/index.php?action=download&...

Une très bonne journée avec une distance parcourue de 12,5 kms et un dénivelé de 700m environ. Le soleil était de la partie puisque certain (un) a fait la balade en short et teeshirt....mais vous voyez qui je veux dire....



Gilbert DORLY et Christian GRAND